

# LA CRECHE DE NOEL

Par le Père Bernard Zimmermann



Crèche de l'église du Chastang (19) 2020

*« Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et soumis à la loi et pour que nous soyons adoptés comme fils » Ga 4, 4-5.*

Ces paroles de saint Paul résonnent avec force. De manière brève et concise, elles nous introduisent dans le projet que Dieu a pour nous : que nous vivions comme fils. Toute l'histoire du salut trouve ici son écho : celui qui n'était pas sujet de la loi décida, par amour, de perdre tout type de privilège et d'entre par le lieu le moins attendu pour nous libérer, nous qui, oui, étions sous la loi. Et la nouveauté est qu'il décida de le faire dans la petitesse et dans la fragilité d'un nouveau-né ; il décida

*« Dans le Christ, Dieu ne s'est pas déguisé en homme, il s'est fait homme et a partagé en tout notre condition. »*

sa petitesse de couvrir la nôtre. Dans le Christ, Dieu ne s'est pas déguisé en homme, il s'est fait homme et a partagé en tout notre condition. Loin d'être enfermé dans un état d'idée ou d'essence abstraite, il a voulu être proche de tous ceux qui se sentent perdus, mortifiés, blessés, découragés, affligés et intimidés. Proche de tous ceux qui dans leur chair portent le poids de l'éloignement et de la solitude, afin que le péché, la honte, les blessures, le découragement, l'exclusion n'aient pas le dernier mot dans la vie de ses enfants.



## Arrêtons-nous devant la crèche

La crèche nous invite à faire nôtre cette logique divine. Une logique qui n'est pas centrée sur le privilège, sur les concessions, sur les favoritismes ; il s'agit de la logique de la rencontre, du voisinage et de la proximité. La crèche nous invite à abandonner la logique des exceptions pour les uns et des exclusions pour les autres. Dieu vient lui-même rompre la chaîne du privilège qui produit toujours l'exclusion pour inaugurer la caresse de la compassion qui produit l'inclusion, qui fait resplendir en toute personne la dignité pour laquelle elle a été créée. Un enfant dans les langues nous montre la puissance de Dieu qui interpelle comme don, comme offrande, comme ferment et opportunité pour créer une culture de rencontre.

### Ne soyons pas naïfs

Nous ne pouvons pas nous permettre d'être naïfs. Nous savons que de différentes parts nous sommes tentés de vivre dans cette logique du privilège qui nous sépare en séparant, qui nous exclut en excluant, qui nous enferme en enfermant les rêves et la vie de tant de nos frères. Aujourd'hui, devant l'enfant Jésus, nous voulons admettre d'avoir besoin que le Seigneur nous éclaire, parce que souvent nous semblons myopes ou nous demeurons prisonniers de l'attitude intégrationniste bien marquée de celui qui veut par force faire entrer les autres dans ses propres schémas. Nous avons besoin de cette lumière, qui nous fait apprendre de nos

propres erreurs et tentatives afin de nous améliorer et de nous dépasser ; de cette lumière qui naît de l'humble et courageuse conscience de celui qui trouve la force, chaque fois, de se relever et de recommencer.

### Remercier Dieu

Alors qu'une année de plus arrive à son terme, arrêtons-nous devant la crèche, pour remercier de tous les signes de la générosité divine dans notre vie et dans notre histoire, qui s'est manifestée de mille manières dans le témoignage de nombreux visages qui, anonymement, ont su risquer. Remerciement qui ne veut pas être nostalgie stérile ou vain souvenir du passé idéalisé et désincarné, mais bien mémoire personnelle et communautaire parce que nous savons que Dieu est avec nous. Dieu est avec nous.

### S'arrêter devant la crèche

Arrêtons-nous devant la crèche pour contempler comment Dieu s'est fait présent durant toute cette année et nous rappeler ainsi que chaque époque, chaque moment est porteur de grâce et de bénédiction. La crèche nous provoque à ne donner rien ni personne pour perdu.

Regarder la crèche signifie trouver la force de prendre notre place dans l'histoire sans nous plaindre et nous attrister, sans nous fermer ou nous évader, sans chercher de faux-fuyants qui nous privilégient.



Aujourd'hui,  
devant l'enfant Jésus,  
nous voulons admettre  
d'avoir besoin que le  
Seigneur nous éclaire,  
parce que souvent  
nous semblons myopes  
ou nous demeurons  
prisonniers de  
l'attitude  
intégrationniste bien  
marquée de celui qui  
veut par force faire  
entrer les autres  
dans ses propres  
schémas.

Regarder la crèche implique de savoir que le temps qui nous attend demande des initiatives pleines d'audace et d'espérance, ainsi que de renoncer à vouloir vainement être le premier ou à des luttes interminables pour paraître. Regarder la crèche, c'est découvrir comment Dieu s'implique en nous associant, en nous rendant partie prenante de son œuvre, en nous invitant à accueillir, avec courage et décision, l'avenir qui est devant nous.

### Rencontrer des visages

Regardant la crèche, nous rencontrons les visages de Joseph et de Marie. Visages jeunes chargés d'espérance et d'aspirations, chargés de questions. Visages jeunes qui regardent en avant avec la tâche difficile d'aider l'Enfant-Dieu à grandir. On ne peut parler d'avenir sans contempler ces visages jeunes et assumer la responsabilité que nous avons envers nos jeunes ; plus que responsabilité, la parole juste est dette, oui, dette que nous avons envers eux. Parler d'une année qui finit, c'est nous sentir invités à penser à la manière dont nous nous sommes intéressés à la place que les jeunes ont dans la société.

Nous avons créé une culture qui idolâtre la jeunesse, cherchant à la rendre éternelle ; mais paradoxalement, nous avons condamné nos jeunes à ne pas avoir d'espace de réelle insertion, parce que nous les avons lentement marginalisés de la vie publique les obligeant à émigrer ou à mendier des occupations qui n'existent pas ou qui ne leur permettent pas de se projeter dans un lendemain. Nous avons privilégié la spéculation au lieu de travaux dignes et honnêtes qui leur permettent d'être des protagonistes actifs dans la vie de notre société. Nous attendons d'eux et exigeons qu'ils soient ferments d'avenir, mais nous les discriminons et les « condamnons » à frapper à des portes

### Crèche dans l'Abbaye d'Aubazine 2020



qui, de plus, demeurent fermées.

Nous sommes invités à ne pas être comme l'aubergiste de Bethléem qui devant le jeune couple disait : ici il n'y a pas de place. Il n'y avait pas de place pour la vie, il n'y avait pas de place pour l'avenir. Il nous est demandé de prendre chacun notre engagement, même s'il semble peu de chose, d'aider nos jeunes à retrouver, ici sur terre, dans leur patrie, des horizons concrets d'un avenir à construire. Ne nous privons pas de la force de leurs mains, de leurs esprits, de leur capacité de prophétiser les rêves de leurs anciens.

### Pour aider nos jeunes

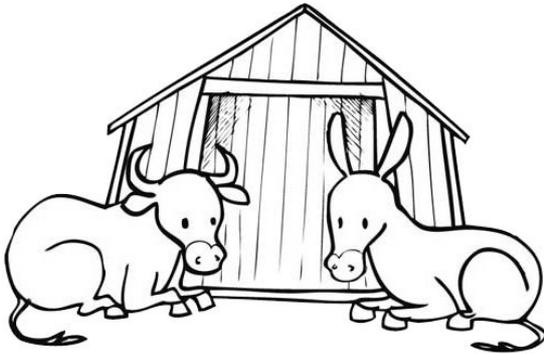
Regarder la crèche nous provoque à aider nos jeunes pour qu'ils ne se laissent pas décevoir devant nos immaturités, et à les stimuler afin qu'ils soient capables de rêver et de lutter pour leurs rêves. Capables de grandir et de devenir pères et mères de notre peuple.

Devant cette année qui finit, comme cela fait du bien de contempler l'Enfant-Dieu ! C'est une invitation à revenir aux sources et aux racines de notre foi. En Jésus la foi se fait espérance, elle devient ferment et bénédiction et comme le dit le pape François : « *Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie.* »

# Prière devant la crèche

## Je demande à l'âne

de me donner la force de porter mes soucis et les inquiétudes de mes amis, tous ces ennuis qui pèsent sur mes épaules.



## Je demande au bœuf

de me procurer sa chaleur pour que je puisse me réchauffer à son souffle des rigueurs de l'hiver et me consoler des séparations créées par le confinement.



## Je demande au mouton

de ne pas être un mouton de Panurge qui suit bêtement le troupeau, mais un fidèle du bon Berger qui guide vers les verts pâturages; un mouton qui se méfie du faux berger, de l'imposteur et du facteur de fausses nouvelles.

## Je demande au berger

de m'apprendre à lire dans la nuit le message des étoiles qui m'indique comment garder le cap de l'Espérance et suivre la route de la vraie Joie, de la seule Joie.

## Je demande à Joseph

de me garder d'éclater en colère quand les choses ne vont pas dans mon sens, et de m'aider à ce que je me laisse plutôt garder par le silence de la patience et de la paix.



## Je demande à Marie

de me pourvoir du courage de la nuance quand je juge les autres et les événements. Elle qui ne comprit pas toujours les agissements de son Fils, qu'elle m'instruise de sa sagesse consistant à faire la part des choses sans perdre de vue l'essentiel et en faisant confiance.



## Je demande à la mangeoire

encore vide de me recueillir tel que je suis, pauvre, nu et désarmé face au cosmos et au grand mystère de l'homme.

*D'après une prière de Michel Cool  
29 Novembre 2020*